



## Culture – solidarité – francophonie

*Association culturelle fondée par Raymond Poincaré, Président de la République  
Reconnue d'utilité publique par décret du 14 décembre 1924  
Président d'honneur : Monsieur Gabriel de BROGLIE de l'Académie Française  
Président : Monsieur Denis FADDA  
Délégation Nord/Pas-de-Calais (1982-2022)  
Fondée en 1982 par Maurice SCHUMANN (+) de l'Académie française  
Re – fondée en 2010 par Jean-Pierre ARRIGNON (+), Professeur des Universités  
Présidente : Madame Zoya ARRIGNON*

## **JOURNÉE DE DÉCOUVERTE DE SAINT-AMAND-LES-EAUX**

**Le mardi 10 mai 2022**

Ce mardi 10 mai 2022, notre Présidente, Zoya Arrignon, nous a proposé une balade culturelle, architecturale et musicale à Saint-Amand-Les-Eaux, une ville faisant partie du réseau touristique « Plus beaux détours de France ».



Cette visite nous a permis de découvrir ou redécouvrir un patrimoine architectural remarquable, ainsi que plusieurs musées étonnants, présentant l'histoire, les traditions et les savoir-faire régionaux.

Notre groupe d'une petite quinzaine de membres, est accueilli à 9h30, autour d'un café, par Monsieur Alain Bocquet, maire de la ville de Saint-Amand-Les-Eaux.



Nous sommes reçus dans le salon Watteau qui est l'une des salles de réception de l'Échevinage, bâtiment historique d'apparat, qui fut jadis le siège du pouvoir civil et religieux de la ville.

Notre Présidente, Zoya Arrignon, remercie vivement Monsieur Alain Bocquet pour l'honneur de sa présence et pour l'aide apportée pour cette journée.

Il nous exprime son plaisir de recevoir notre délégation. Il connaît notre Association et indique avoir, au cours de sa carrière, connu et rencontré Monsieur Maurice Schumann, fondateur de notre délégation du Nord/Pas-de-Calais.

Il présente un rapide historique de l'évolution de sa ville au cours des dernières décennies, les localisations attribuées aux activités thermales et au Casino et évoque l'effort financier très important que représente pour la ville la politique de remise en état et d'entretien de son patrimoine historique.

La ville y consacre beaucoup de ses ressources dont en particulier une partie des revenus que lui procure l'activité du Casino. Cet effort se prolonge dans l'animation culturelle, notamment celle des musées et dans la restauration d'œuvres d'art anciennes comme celle, en cours, des tableaux Watteau du salon d'honneur de l'Échevinage.

Il mentionne les travaux sur l'Échevinage, sur l'église Saint-Martin et aussi le rachat par la ville de la maison natale de Louise de Bettignies, héroïne de la grande guerre 1914-1918, ainsi que l'ouverture de cette maison au public.



Après la remise par Monsieur Alain Bocquet de quelques livres-souvenirs sur la ville de Saint-Amand-Les-Eaux, nos visites de la journée s'enchaînent sous la conduite d'une guide-conférencière accréditée par l'Office du Tourisme de la ville.

Le parcours des différentes salles de l'Échevinage est l'occasion de présenter l'histoire de ce bâtiment original qui jouait anciennement le rôle de pavillon d'entrée à la fois pour l'abbaye et pour l'hôtel de ville, mais dont la fonction était aussi celle de palais de justice et même de prison. Aujourd'hui, ses salles sont utilisées par la municipalité pour ses grandes réunions et pour les cérémonies officielles de mariage.



L'étape suivante de nos visites est celle des jardins et espaces publics très soignés, situés à proximité de l'Echevinage et de la Tour Abbatiale. Ces très grands et larges espaces donnent une bonne idée de la taille considérable qu'était celle de l'abbaye construite au 17<sup>ième</sup> siècle. Cette riche abbaye était encore en activité à la fin du 18<sup>ième</sup> siècle. Elle occupait tous ces espaces jusqu'à la révolution, avant que ne furent entreprises sa vente et sa démolition de 1797 à 1820.



Ces espaces de promenade nous donnent l'occasion de nous attarder un long moment devant l'œuvre du sculpteur Sellier représentant le moine évangéliste itinérant AMAND, fondateur de la première abbaye en 639 et devenu Évêque de Maastricht. Une légende est née autour d'un serpent qu'il avait su domestiquer.

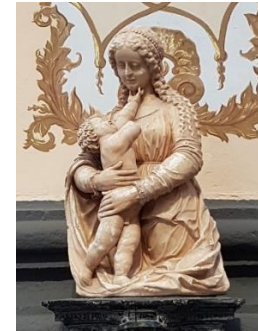


De la même façon que l'Echevinage, la Tour abbatiale a survécu aux démolitions du fait de l'utilité qu'elle procurait pour la ville, notamment comme point élevé d'observation et lieu d'installation des carillons.



La Tour abbatiale tout autant que l'Echevinage nous laissent mesurer les ambitions et les volontés architecturales surprenantes et audacieuses que l'Abbé bâtisseur Nicolas Dubois concevait pour sa nouvelle abbaye, construite sous ses directives entre 1621 et 1673.

L'intérieur de la Tour abrite un passionnant et étonnant musée municipal, accessible après une courageuse montée dans un étroit et pittoresque escalier de pierre en colimaçon : faïences amandinoises (18<sup>ième</sup> jusqu'au 20<sup>ième</sup> siècle), peintures et sculptures d'art religieux des Pays-Bas du Sud (17<sup>ième</sup> et 18<sup>ième</sup> siècle), tableaux, gravures et cartes contant l'histoire de l'abbaye.



Après le déjeuner, le début de l'après-midi est consacré à la visite de l'église Saint-Martin qui a fait l'objet d'importants travaux de rénovation et qui s'est ainsi vue dotée de 38 vitraux neufs et lumineux en 2013.



Ces œuvres ont été créées par Luc-Benoît Brouard, maître-verrier de Ronchin. Elles illustrent, au travers de dessins très modernes et de couleurs vives et contrastées, le récit du Nouveau Testament, avec quelques surprises dans leur lecture comme celle des personnages figuratifs de la cène, au nombre de quatorze.

Après un rapide passage devant la maison natale de Louise de Bettignies et l'effigie de son visage peinte sur le pignon, nous sommes accueillis par les bénévoles de l'association de l'Historial amandinois. Cet écomusée étonnant présente les innombrables activités artisanales et industrielles des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles : lin, chanvre, laine, peignage, tissage, clous et chaînes, brasseries, faïenceries, tannerie, distilleries de genièvre, premiers moteurs...

Nos guides sont des passionnés qui nous rapportent mille anecdotes vécues ou entendues sur la vie quotidienne de nos ancêtres. Nous mesurons la très grande pénibilité des métiers de ces époques, tant pour les hommes que pour les femmes, ainsi que les dangers élevés d'accident ou de maladie que tous encouraient dans cette existence vouée à un dur travail.

Nous admirons en même temps le courage, l'ingéniosité et l'habileté de ces hommes et femmes dans la réalisation d'une multiplicité des travaux de production, de transformation et d'utilisation de toutes les ressources dont ils pouvaient disposer.



Notre journée s'achève de la façon la plus agréable qui soit avec un concert de carillon de vingt minutes produit par Charles Dairay, maître-carillonneur.

Installés dans des fauteuils apportés à cet effet sur le parvis du théâtre, nous profitons des explications préliminaires de Monsieur Charles Dairay sur l'histoire des carillons, leur fonctionnement et sur le programme de concert qu'il a spécialement conçu pour nous. Cet intermède musical se conclut par quelques derniers échanges avec notre instrumentiste et nos remerciements pour sa prestation.



Ce bel après-midi ensoleillé se termine autour d'une coupe de champagne face à la majestueuse Tour Abbatiale, haute de 82 mètres, de l'abbé Nicolas Dubois.



Nous remercions Monsieur Alain Bocquet Maire de Saint-Amand-Les-Eaux, de son accueil et sa disponibilité

Mme Virginie Dejonghe-Brusca, de l'office de tourisme qui a préparé ce magnifique programme.

Notre guide, Catherine Ryckeboer et Charles Dairay, maître carillonneur.